



UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSORU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

## Investește în oameni!

Proiect cofinanțat din Fondul Social European prin Programul Operațional Sectorial pentru Dezvoltarea Resurselor Umane 2007 – 2013

Axa prioritară 1 *Educația și formarea profesională în sprijinul creșterii economice și dezvoltării societății bazate pe cunoaștere*

Domeniul major de intervenție 1.5 *Programe doctorale și postdoctorale în sprijinul cercetării*

Titlul proiectului: *Științele socio-umaniste în contextul evoluției globalizate – dezvoltarea și implementarea programului de studii și cercetare postdoctorală*

Contract: POSDRU 89/1.5/S/61104

Beneficiar: Academia Română

Mentor/ expert științific  
Dr. Andi Mihalache

Instituția coordonatoare de tematică: Academia Română – Filiala Iași

Tematica: Discurs literar-artistic și construcție identitară în secolele XVI-XX

Numele și prenumele cercetătorului postdoctoral: Mihai Nicolae

Tema individuală de cercetare: Genealogia dușmanului: construcția emoțională a identităților politice în Valahia la 1848

### « LA GÉNÉALOGIE DE L'ENNEMI » : LA CONSTRUCTION EMOTIONNELLE DES IDENTITÉS POLITIQUES EN VALACHIE À 1848\*

\* Cette recherche a été financée par le Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines 2007-2013 et co-financée par le Fond Social Européen dans le cadre du projet de recherche POSDRU/89/1.5/S/61104 *Les sciences sociales et humaines dans le contexte de l'évolution globalisée – déroulement et développement du programme d'études et de recherche postdoctorale.*

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași

[www.postdocssu.acad.ro](http://www.postdocssu.acad.ro)





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

Le projet que nous avons essayé de proposer autour la question de la relation entre le politique et l'affectif à 1848 a probablement le premier mérite de nous attirer l'attention en tant qu'historiens sur la force des « passions » dans le champ politique. Bien que l'étude des émotions ne semble pas encore attirer l'attention des historiens de l'Europe de l'Est en dépit de l'intérêt porté aux questions mémorielles et traumatiques liées aux expériences de la Seconde Guerre mondiale et du communisme, la Révolution quarante-huitarde s'avère un des chantiers privilégié qui, au moins pour les Roumains, a le mérite de mieux « lire » le XIXe siècle et saisir les mécanismes profondes concernant notre modernité. Questions d'attraction, rejet ou indifférence envers le projet révolutionnaire, de propagande, mobilisation, violence, de « processus de civilisation » cher à Norbert Elias, de politisation, de luttes de symboles et ritualisation du pouvoir, de comportements collectifs ou individuels se trouvent mieux éclaircis à travers l'étude du contexte émotionnel qui explique mieux « la séduction du politique » sur une société pour la plupart rurale qui essaie de se recomposer au point de vue des solidarités tout en essayant de rester fidèle aux systèmes de valeurs propres.

En prenant comme espace d'étude la Valachie quarante-huitarde, l'un des deux principautés roumaines, ou pendant trois mois un régime révolutionnaire put s'installer et résister, nous nous sommes proposés de mesurer la place des émotions (passions, sentiments), leur manifestation et usage vis-à-vis de la catégorie « Ennemi ». Si à partir de réflexions de François Furet on est d'accord de reconnaître le rôle joué par toute altérité politique construit autour de l'adversaire réel ou imaginaire de la Révolution, car elle est un indice de « la reconstruction idéologique de la société »<sup>1</sup>, il faut reconnaître également qu'un tel processus culturel ne peut pas fonctionner véritablement dépourvu de toute référence émotionnelle. Le jeu des identités politiques

<sup>1</sup> François Furet, *Penser la Révolution française*, Gallimard, 1978, p. 50. « L'action n'y rencontre plus d'obstacles, ou des limites, mais seulement des adversaires, de préférence des traîtres : on reconnaît à la fréquence de cette représentation l'univers moral qui caractérise l'explosion révolutionnaire ».

FONDUL SOCIAL EUROPEAN  
*Investește în oameni!*  
Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași

[www.postdocssu.acad.ro](http://www.postdocssu.acad.ro)





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI  
OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

ou plutôt politisée concernant les adversaires de la Révolution devient en fait un prétexte pour évaluer la vitalité d'un discours politique, la force des nouvelles représentations du pouvoir, la politisation d'une société qui participe à sa manière à la (ré) configuration des solidarités, hiérarchies et valeurs qui la structurent. Et tous ces débats, actions et comportement relèvent d'une participation affective qui ne saurait aisément déconsidérée seulement en raison des visions épistémologiques rigides et méprisantes à l'égard des questions qui traitent de *l'irrationnel* pour utiliser un terme dépréciatif du « jargon » de spécialité.

### Les historiens et les émotions : une rencontre tardive?

Au déla du succès récent de cet courant interprétatif, représenté aujourd'hui par des noms réputés comme Peter Stearns, William Reddy, Barbara Rosenwein, Miri Rubin, Thomas Dixon, Ute Frevert, Jan Plamper, Damien Bouquet, Piroska Nagy, Sophie Wahnich, il faut reconnaître l'existence d'un intérêt plus ancien qui remonte jusqu'à l'Antiquité et dont les principales ligne évolutives ont été déjà bien soulignées<sup>2</sup>. Toutefois les historiens ont été pour la plupart réticents ou peu attentifs. Une des explications peut être cherchée dans la prééminence d'un paradigme interprétative rationaliste qui avait traité d'irrationnel tout ce qui était lié au registre affectif jusqu'à assez récemment, lorsque les progrès des psychologie cognitive et des neurosciences ont permis de valider scientifiquement les émotions; l'autre renvoie à une certaine difficulté « parce qu'on adhère spontanément à ses émotions, parce qu'on les prend pour les réactions d'une sensibilité innée face au monde extérieur, à ses codes et à ses contraintes, concevoir que celles-ci sont, au même titre que les vêtements, les usages et les institutions, relatives à des structures sociales datées requiert un effort particulier ».<sup>3</sup>

<sup>2</sup> Ramsey Mc Mullen, *Feelings in History, Ancient and Modern*, Regina Books, Claremont, 2003 (édition française Paris, Les Belles Lettres, 2004). Nous allons à citer l'édition française.

<sup>3</sup> Paule Petitier, « Avant-propos », *Ecrire l'histoire*, 2 (automne 2008), p. 7.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSORU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

Pour parler de « la construction émotionnelle des identités politiques » pendant la Révolution quarante-huitarde de la Valachie, nous sommes obligés de préciser un peu le cadre méthodologique qui permet à l'historien d'entretenir une relation adéquate avec les *émotions historiques* et d'éviter les pièges qui peuvent légèrement le transformer dans *historien émotionné*<sup>4</sup>. Une telle démarche devient légitime au moins tant qu'on se garde contre « le péché le plus capital pour un historien, l'oubli à la différence des temps »<sup>5</sup>.

Dans une excellente contribution récente, les médiévistes Damien Bouquet et Piroska Nagy explique le fait que les historiens doivent devenir conscients de la place de l'émotion qui « relève d'une structure cognitive et morale, tout en reconnaissant l'ascendant de la culture, des transmissions et des apprentissages, pour façonner les ressentis individuels et les usages sociaux, distinctement selon les temps et les environnements, les sociétés et communautés »<sup>6</sup>. Pour Thomas Dixon il y a une évidente distance entre le terme d'*émotion*, utilisé assez récemment, et les termes de *passion*, *sentiments*, *agitation* qui servaient mieux aux communautés ou individus des siècles passés se rapporter aux réalités affectives<sup>7</sup>. L'anthropologue et l'historien nord-américain William Reddy à son tour introduit plusieurs concepts-clefs comme *emotives* or *emotional regime* qui aident à mieux sonder les ressorts profonds du fonctionnement d'une société à une époque historique précise<sup>8</sup>. Le dernier concept est conçu comme un ensemble des émotions normatives, rituels officiels, pratiques et *emotives* qui sert à leur expression et impression. Le terme est embrasé aussi par d'autres spécialistes. En étudiant la figure de l'Étranger sous la Révolution

<sup>4</sup> Voir Christophe Prochasson, *L'Empire des émotions, les historiens dans la mêlée*, Paris, Démépolis, 2008.

<sup>5</sup> Roger Chartier, *Ecouter les morts avec les yeux*, Paris, Collège de France, Bayard, 2008, p. 43.

<sup>6</sup> Damien Boquet, Piroska Nagy, « Une histoire des émotions incarnées », *Médiévales* 61, automne, p.13.

<sup>7</sup> Thomas Dixon, *From Passions to Emotions: The Creation of a Secular Psychological Category* (Cambridge: Cambridge University Press 2003

<sup>8</sup> William Reddy, *The Navigation of Feeling: A Framework for the History of Emotions*, Cambridge, Cambridge University Press, 2001. Voir aussi l'interview pris par Jan Plamper, « The History of Emotions: an Interview with William Reddy, Barbara Rosenwein and Peter Stearns » in *History and Theory* 49 (May 2010), pp. 239-243.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

française ou les émotions construites autour cet événement représentatif, Sophie Wahnich érige plusieurs questions méthodologiques comme celles concernant « régime émotif ». Dans sa vision, s'attaquer au sujet d'un régime émotif signifie mettre en lumière « des formes d'expressivité des émotions et les manières dont elles sont socialement réglées : inscription publique ou privée, inscription dans le champ politique ou le champ littéraire, dans l'événementialité ou les mises en récits *a posteriori*, gestion des émotions au sein de l'espace public ou déni des émotions qui habitent l'espace public. Décrire un régime émotif, c'est encore interroger la légitimité accordée aux émotions politiques qui peuvent être souhaitées, redoutées, récusées, refusées »<sup>9</sup>.

L'un des meilleurs « outils » méthodologiques a été lancé par le médiéviste nord-américaine Barbara Rosenwein. En étudiant le Moyen Age français, l'historien nord-américain introduit le concept d'*emotional communities*. Pareilles aux communautés sociales ou *solidarités organiques* dont parlait Alexandru Duțu (*familles, paroisses, corporations*) mais définies notamment par des *systems of feeling* : par ce que les communautés et leurs individus valorisent et définissent en tant que tel, les évaluations faites aux émotions des autres, la nature et le régime des liaisons affectives qui structurent une communauté<sup>10</sup>.

L'influence du renouvellement méthodologique proposé par ce courant est évidente même pour les historiens adeptes des approches traditionnels comme c'est le cas de Jean-Clément Martin<sup>11</sup>, l'un des meilleurs spécialistes européens de la Contrerévolution, qui n'hésite pas de reconnaître aujourd'hui la place croissante accordée « à l'étude des émotions et des discours »<sup>12</sup>.

<sup>9</sup> Sophie Wahnich, *Les émotions, la Révolution française et le présent. Exercices pratiques de conscience historique*, Paris, Editions CNRS, 2009, pp. 17-18.

<sup>10</sup> Barbara Rosenwein, « Worrying about Emotions in History » in *American Historical Review*, 107, 3/ 2002, p. *Emotional Communities in Early Middle Ages*, New York, Ithaca, Cornell University Press, 2007.

<sup>11</sup> *Postface. Emotions, discours et histoire* dans Marc Deleplace (éd.), *Récits et figures de la passion dans la cité*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires de Septentrion, 2009.

<sup>12</sup> *Ibidem*, p. 343.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN  
Investește în oameni!

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013

Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

## 1. Le discours révolutionnaire : l'Ennemi et les émotions prescrits

Le discours révolutionnaire, tel qu'il est acredité par les principales gazettes de la capitale, *Pruncul Român* et *Poporul Suveran*, et quelques-unes de province (*Naționalul*) ou que l'historien peut retrouver dans les circulaires officielles et les proclamations du gouvernement « provisoire » permet de saisir un premier niveau du problème érigé par nous, celui des *émotions prescrites* ou d'« *emotives* pour reprendre le concept de William Reddy. Les leaders quarante-huitards se trouvent impliqués dans un processus culturel complexe car ils veulent fonder politiquement une nouvelle communauté, nationale, et parler de la Nation et du Peuple suppose changer les références fondamentales car chaque individu se définissait du point de vue identitaire à travers des appartenances à des *solidarités organiques* (famille, Eglise, communauté professionnelle). Mais les historiens roumains ont été très peu attentifs au fait banal qu'un tel processus entraîne une implication émotionnelle qui est dans l'esprit romantique de l'époque ou les émotions et le politique ne peuvent pas aisément séparer.

Plusieurs hypostases peuvent être identifiées. La lecture des gazettes nous permet de saisir les mécanismes qui servent à les transformer dans des instruments utiles de « stratégie émotionnelle ». Pour la plupart elles se fondent écho de représentations lancées au niveau officiel du régime révolutionnaire et elles essaient de soutenir les efforts de propagande envers le message du nouveau gouvernement d'autant plus que les intellectuels signataires des articles proviennent pour la plupart des cercles proches du pouvoir. Les appels pour s'enroller dans la Garde nationale ou respecter la propriété en sont exemple. Mais les gazettes ont aussi le rôle de populariser des narrations des événements passés. Dans ce cas les auteurs des articles font appel à tout un registre sémantique qui servent à définir émotionnel le comportement des acteurs impliqués, des les classer moralement ce qui implique aussi la proposition des normes, de faire

FONDUL SOCIAL EUROPEAN  
*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași

[www.postdocssu.acad.ro](http://www.postdocssu.acad.ro)





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

stimuler des émotions collectives positives ou négatives qui permet d'établir des nouvelles hiérarchies au sein de la société. Les Roumains en tant que communauté nationale sont tout d'abord définis comme une communauté émotionnelle car ils sont liés entre eux à travers des éléments affectifs comme l'amour de la Patrie, la capacité de se sacrifier, la fierté envers un passé prestigieux fondé sur les origines nobles antiques et le Moyen Âge héroïque, la haine envers tout l'Ennemi qui agit pour déstructurer la Nation.

L'apparition des premiers numéros ne permet pas de parler des identités précises de l'adversaire que plutôt de mises en garde contre des actions qui « vont conduire la Patrie à la destruction et anarchie »<sup>13</sup>. Le complot contrerévolutionnaire de 19 Juin 1848 va attirer une explosion croissante du vocabulaire utilisé qui loin de devenir bien précis est au moins plus intense comme on lit dans une gazette révolutionnaire bucarestoise célèbre à l'époque : « Des esprits égarés », « des gens compromettant la tranquillité publique et des ennemis de la patrie », « des voix maudits à l'adresse du bonheur du pays...qui ne doivent jamais respirer afin d'infecter l'air frais de la liberté », « des gens compromis dans les yeux de l'opinion publique ». Un tel vocabulaire sert à construire des frontières entre ceux définis comme les vrais patriotes, par l'attachement à la cause révolutionnaire, et ceux qui contestent par leurs actions.

Il y a plusieurs définitions des adversaires : « les ennemis de la Constitution et du bonheur des Roumains... qui essaient par tous les moyens d'introduire forcement le Règlement pour que tant les paysans que tout le Peuple arrivent à nouveau à l'état d'esclavage »<sup>14</sup>.

La lecture des documents de l'époque nous invariablement met devant une question : comment sont perçus ces contrerévolutionnaires? Nous avons affaire premièrement à une localisation claire. Les instructions des commissaires de propagande de Julie 1848 parlent de « les

<sup>13</sup> *Poporul Suveran*, no. 1, samedi 19 Juin 1848, p. 1.

<sup>14</sup> DJAND, *Prefectura județului Dolj*, dos. 79/1848, f. 115.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN  
*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI,  
CERCETĂRII,  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

ennemis de l'intérieur » qui essaient d'influencer les paysans contre la révolution<sup>15</sup>. Ces adversaires sont, alors, à l'intérieur de la ville, sont les « réactionnaires de l'intérieur », comme on disait dans le contexte de la pénétration des troupes de Soliman Pacha dans la principauté.

« Ennemis du bien général et de leur bonheur »<sup>16</sup>, ils persévèrent encore dans leurs erreurs. Ainsi ils semblent être surpris même par les écrits officiels. Dans un seul document, une circulaire de l'administrateur de Dolj vers les sous-administrateurs, datée 18 Julie 1848, nous identifions les images suivantes : « *des esprits égarés*, qui pour des espoirs pleinement vaines et sans aucun fondement, osent répandre des mots pour étourdir les têtes des paysans et pour les insuffler de la méfiance envers les saints droites que la glorieuse constitution promesse à tous..., *des gens qui trouble le silence publique et des ennemis de la patrie...*, *des voix qui maudit la pays* », qui « ne devrait jamais respirer pour ne pas infecter l'air pur de la liberté, que le paysan initié dans les droits de la constitution respire..., *des gens perdus dans l'opinion publique* ». Les mesures sévères engagées contre eux, sont nécessaires pour que les méchants tremblent devant les droits que la constitution garanti à tous<sup>17</sup>. Leur pouvoir persuasif semble plus grand à la campagne. Le gouvernement est, d'ailleurs, conscient de fait qu'il y avait des comtés « plus hanté par les réactionnaires ». Ceux qui répandent des rumeurs parmi les paysans que « maintenant il y a une révolte et vous ne devez travailler rien ... sont des *trompeurs* qui vous désirent le mal »<sup>18</sup>. L'envoi des commissaires révolutionnaires est justifié justement par la présence « de gens qui répandent des sortes de mots pour effrayer le monde et qui interprètent mal les intentions du gouvernement en voulant déclencher *une réaction* »<sup>19</sup>. Sur la mission de N. Golescu écrivait un confrère

<sup>15</sup> *Anul 1848*, III, p. 108.

<sup>16</sup> *Ibidem*, p :88.

<sup>17</sup> Ileana Petrescu, *Documente privind revoluția de la 1848 în Oltenia*, Craiova, Maison d'Édition de L'Académie, 1969, p. 51.

<sup>18</sup> *Anul 1848*, III, p. 17 (*Proclamațiunea guvernului către săteni*, 21 juin 1848).

<sup>19</sup> *Anul 1848*, II, p. 56.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

Investește în oameni!

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

Transylvain à Gheorghe Brait, le « & Julie 1848, en confirmant la présence des désinformateurs : « Je sais que là les Turcs nous tueront toutes les jours, parce que je sais *combien des mensonges bouillent les réactionnaires* »<sup>20</sup>. Les réactionnaires sont « les gens le plus loin de Dieu », c'est-à-dire « *les fils du péché de ce district* »<sup>21</sup>. Actionnant contre « le bonheur commune », ils souffrent d'une myopie politique évidente. Ils sont ceux « *aveuglés par le péché* », qui « ne veulent pas être des chrétiens et Roumains, ne veulent pas que la loi du pays soit raison et fraternité et se forcent à troubler votre bonheur qui à partir de maintenant prendra des racines la terre sainte de la Roumanie libre »<sup>22</sup>. Leur boussole est erronément orientée, vers le nord (à savoir la Russie), ce qui les met dans une dérive continue.

On rencontre quelques images requérantes dans le discours politique. L'une d'entre elles développe la dimension récupératrice de ces « frères réactionnaires », comme les dénomme Vasile Boerescu dans un appel dont l'effet reste plutôt rhétorique que pratique<sup>23</sup>. Le fils égaré de la patrie peut à tout moment être apporté sur la bonne voie, et les sucées semble ne pas manquer. Une partie des adversaires « se sont retournés de la voie de l'errant et ont accepté la Constitution, en réalisant qu'ils ont été trompés et disant qu'avant ils n'ont pas lu le calendrier de la Constitution »<sup>24</sup>. Mais il s'agit d'une véritable réconciliation ? Dans un nouveau manifeste, lancé le 11 Juillet 1848, le gouvernement provisoire tente d'apaiser tout le monde, y compris ceux qui ont inspiré des coups contrerévolutionnaires. Il s'agit des propriétaires qui, dans des autres documents, surtout dans la presse, sont taxés le plus sévèrement que possible : « Ne soyez pas égaré mes frères, *après les intrigues de ceux qui veulent le mal pour la patrie* ; ne vous faites pas vous-même des organes

<sup>20</sup> *Amul 1848*, III, p. 93.

<sup>21</sup> *Ibidem*, p. 126.

<sup>22</sup> *Amul 1848*, III, p. 221, publication officielle du Ministère de l'Intérieur vers les habitants de comtés et de villages de 4 Août 1848.

<sup>23</sup> *Amul 1848*, IV, p. 18-21.

<sup>24</sup> *Amul 1848*, III, p. 35.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

*Investește în oameni!*Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

aveugles de la dégradation des libertés que nous acquissions »<sup>25</sup>. L'image du *fiș égaré de la Patrie* implique la possibilité de son récupération. S'il existe des coupables, ils ne sont pas tant nombreux qu'on a cru : « la source des intrigues a été les intrigues de 5, 6 gens aveuglé de l'ambition et d'un intérêt vil, qui ont trompé un minuit les autres aussi parce qu'ils avaient interprété mauvais la sainte proclamation »<sup>26</sup>.

En misant sur le prestige dont l'Eglise Orthodoxe dispose, les auteurs d'autres textes soulignent en plus la force de la sanction, par le biais d'un rituel traditionnel, de la rupture définitive entre l'Ancien régime régulière et ce révolutionnaire. En ce cas, l'errant est synonyme à l'anachronisme, avec l'impossibilité de revient à un régime disparu : « Et il y a encore des gens, des gens qui s'appellent leurs-même des roumains, des gens qui diffament notre Constitution, qui désirent secrètement revenir a l'ancien état de choses, même contre l'anathème prononcé par la Tête de l'église »<sup>27</sup>. La restauration de l'Ancien Régime était présenté comme improbable, même si elle aurait été soutenu par les troupes russes, sur l'arrivé imminente de lesquels insistait la propagande contrerévolutionnaire : « Non, non ! – Le Règlement ne peut plus être le canon des roumains. Les turcs sont nos amis et les russes ne peuvent plus venir sur la terre roumaine »<sup>28</sup>.

Dans un tel contexte, l'attachement même face au Règlement organique est traité ironiquement, comme une absence de connexion au présent et comme un refuge inutile en passé : « L'histoire crie, les faites crient, nous tous crions, mais ils ne veulent pas croire que le Règlement est mort. Eh bien, pourquoi, messieurs, vous attrapez de cette façon, quand vous savez bien qu'il était, par sa nature, assez faible et impuissante ? »<sup>29</sup>. L'auteur ne demande autre chose que le retour de ces *fiș égarés* au milieu du corps national : « Nos bras sont toujours ouverts. Nos

<sup>25</sup> *Anul 1848*, II, p. 412.

<sup>26</sup> *Ibidem*, p. 528.

<sup>27</sup> *Anul 1848*, III, p. 267

<sup>28</sup> *Ibidem*, p. 259.

<sup>29</sup> Article de « Pruncul român » no. 34, 31 Août 1848, en *Anul 1848*, IV, p. 1.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

Investește în oameni!

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

cœurs ne connais pas de haine, soient oubliés toutes les dernières, venez à nous embrasser comme des frères ! »<sup>30</sup>.

Les mêmes « roumains égarés », appartenant à la noblesse, étaient aussi la cible des autres articles, publiés dans les gazettes révolutionnaires, comme par exemple *Pruncul Român* ou *Poporul Suveran*<sup>31</sup>, avec la différence que leur ton était légèrement baisé par rapport à ce des textes signés par César Bolliac : « Nos mesdames chantent et sautent de bonheur. Très gaie, une d'entre elles, nous disait hier, que maintenant les choses se sont arrangées le meilleur que possible. Les turcs vient le cimenterre à la main et nous tuent ; les russes vient eux aussi le Règlement à la main pour nous écorcher, les boyards vient eux aussi avec le caïmacan, la noblesse, le vol, l'esclavage pour nous enterrer, et puis bonne paix »<sup>32</sup>. En synthétisant de cette façon « les paroles qui passent de rue en rue, de maison en maison, d'homme en homme »<sup>33</sup>, l'auteur accusait l'élite des boyards conservatrice de cécité politique. Et l'explication était simple : « le roumain qui a respiré deux moins l'aire de la liberté pourra-t-il vivre encore dans l'étouffement du Règlement et de la noblesse ? » Par conséquence, elle a été conseillée d'orienter l'aiguille de la boussole politique vers l'Europe civilisée, et non pas vers le nord barbare, allusion évidente à la Russie : « Écoutez-nous, vous, ceux qui voulez être des souverains, dans la crainte de Dieu nous vous disons que ceux qui gouvernent aujourd'hui le pays, donnent avec toute la grâce le gouvernement de la main, *si vous voudrez renoncer à Satan* et faire tourner le bateau à l'Ouest et non pas vers le

<sup>30</sup> Article dans „Pruncul român” no. 39, 11 septembre 1848, en *Satire și pamflete 1800-1848*, Bucarest, Maison d'Édition pour la Littérature, 1968, p. 267.

<sup>31</sup> « Pruncul Român », no. 34, 31 Julie 1848, no. 39, 11 Septembre 1848.

<sup>32</sup> L'attitude des femmes des boyards sera le sujet de deux épigrammes délicieuses, signés par D. Bolintineanu et publiés en „Poporul Suveran”, I (1848), no. 6 de 12 Julie, no. 1 de 19 Juin.

<sup>33</sup> Article en „Pruncul român” no. 33, 28 Aout 1848, en *Satire și pamflete...*, p. 258.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN  
*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI  
OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

nord comme jusqu'à présent »<sup>34</sup>. L'errant est ainsi d'ordre politico-géographique, mais expliquée en clef religieux.

Des documents de l'époque ne manquent pas ni les références aux « *complots infernales des ennemis de la Constitution* »<sup>35</sup>. Le sujet a retenu l'attention de certains spécialistes<sup>36</sup>, comme par exemple François Furet, qui a parlé entre les premiers sur l'obsession complot comme principe organisateur de la rhétorique française<sup>37</sup>. En conséquence, il n'est pas exagéré d'affirmer que *le secret et le complot* semblent être des marques par excellence de la contrerévolution de service. Lorsque le discours révolutionnaire tire l'attention sur ceux qui conspirent contre la liberté du peuple, il ne fait qu'accentuer l'écart entre la lumière qui caractérise les actions du nouveau régime, et les ténèbres dans lesquels se déplacent les actions de la contrerévolution. Il y a aussi la perspective sur laquelle est construite l'étude bien connu de Jean Starobinski<sup>38</sup>. Comme dans la France révolutionnaire, il commencera à circuler une représentation courante sur la contrerévolution, ayant comme arme privilégié le complot – mais la représentation va bientôt devenir « l'une des obsessions du discours révolutionnaire ». Pour l'élite révolutionnaire il n'existe qu'une position claire et transparente face à ce sujet. Dans le nouveau cadre politique les citoyens ne pouvaient plus avoir des secrètes entre eux. Les discours publiques, les articles de la presse, l'envoi des pétitions ou des délégations, le choix des représentants pour l'Assemblée Constituante participent à la construction d'un pouvoir visible, constitutionnel, qui refusait officiellement le secret ou les pratiques afférentes à lui<sup>39</sup>.

<sup>34</sup> *Ibidem*, p. 260.

<sup>35</sup> *Annal* 1848, III, p. 35

<sup>36</sup> Timothy Tackett, *Conspiracy Obsession in a Time of Revolution: French Elites and the Origins of the Terror, 1789-1792*, en „The American Historical Review”, Vol. 105, No. 3 (Jun., 2000), p. 691-713.

<sup>37</sup> François Furet, *op. cit.*, p. 97.

<sup>38</sup> Jean Starobinski, *Emblemele rațiunii* (Les Emblèmes de la raison), Bucarest, Maison d'Édition Meridiane, 1990.

<sup>39</sup> Pierre Serna, *Piste de recherches. Du secret de la monarchie à la république des secrets*, en Bernard Gainot, Pierre

FONDUL SOCIAL EUROPEAN  
*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TÎNERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

Prenons l'exemple du discours prononcé par l'abbé Fauchet en août 1789, devant l'église Sainte-Marguerite. Le vicaire de Saint Roche dénonce en termes sévères les « aristocrates cachés », « ces *ténébreux artisans des malheurs publiques* » qui attendent en ombre leur moment de retour. Du cadavre renversé de l'aristocratie, « des milliers des serpents venimeux se propagent, se cachent dans le sein des nos villes, infestent de loin nos terrains rurales, font entendre leur sifflement sourde, jettent de toutes les coins la poison de la haine et le feu de la querelle<sup>40</sup>. La description du contrerévolutionnaire faisant appel aux attributs reptiliens, et implicitement, à la maintenance d'une distance mentale face aux opposants : « les réactionnaires ici se cachent dans le trou du serpent », note un témoin<sup>41</sup>. Lorsque G. I. Vernescu signe un article en „Pruncul Român”, numéro 12, de 10 Julie 1848, sur le court épisode du caïmacan de 29 Juin, il le fait avec un double sens : il met en évidence le danger contrerévolutionnaire, pour lequel il utilise les mêmes métaphores, inspirées par le bestiaire tératologique, mais aussi il souligne l'attitude positive de la population de la capitale, motivée, paradoxalement, par « *les complots monstrueux des démons incarnés, dont le bande rampante s'appelle aristocratie*<sup>42</sup>. C'est l'époque des Caïmans. Il a eu une durée de 24 heures ; mais, pour dire la vérité, en voulant nous faire du mal, il nous a fait quatre grands biens : Le peuple, goutant la liberté, avait oublié la tyrannie ; 24 heures de despotisme lui a apporté toute l'énergie, lui a rappelé tout le courage et l'a fait montrer toute sa puissance. Les commerçants, indifférentes jusqu'à ce moment se sont fortement unis avec le peuple. *Les espions, les traîtres, ceux iasme câncesânde (!)*, se sont démasqués, ont pris leur lieu et ne peuvent plus abuser des Roumains. Le gouvernement a appris une grande leçon : il apprend maintenant, qu'à tout prix, il doit avoir confiance en peuple ; qu'il doit tenir ses promissions, ne pas donner aux

Serna (sous la direction de), *Histoire de la Révolution et de la l'Empire. Secret et République, 1795-1840*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires de Clermont-Ferrand, 2004, p. 21.

<sup>40</sup> Apud Ron Halevi, *op. cit.*, p. 30

<sup>41</sup> *Anul 1848*, III, p. 11 (le lettre de Christian Tell vers Gheorghe Magheru, 28 Julie 1848).

<sup>42</sup> *Anul 1848*, II, p. 392.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

*Investește în oameni!*Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013Academia Română –  
Filiala Iași[www.postdocssu.acad.ro](http://www.postdocssu.acad.ro)





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

sinécures, et, au milieu des romains, il doit imposer de manière forte et protégé, sur les lâches et *flasher les idées venimeux, conspiratives de la liberté* »<sup>43</sup>.

On trouve un premier comte des activités contrerévolutionnaires dans un article de „Pruncul român” de 22 Juin 1848. L'échec de la première coupe contrerévolutionnaire est interprété comme un fait providentiel, mais aussi comme une preuve de la vitalité de la nation roumaine. Comment pouvait être catalogué un tel acte par la presse révolutionnaire ? « *Une trahison infernale* s'était mis au point contre la liberté, contre la justice et la fraternité ». Ses auteurs ne sont que « *des pires ennemis de la patrie*, qui cultivent la rivalité et la discorde », mais qui évidemment, ne peuvent cueillir que « la haine et l'outrage de la nation ». Le coup contrerévolutionnaire de 29 Juin 1848 est présenté en „Gazeta de Transilvania” comme moment théâtral, de tombé des masques et de révélation de l'image de traître du contrerévolutionnaire : « *La vente de la patrie* a été découverte dans toute *son vide impur* »<sup>44</sup>. La trahison ne peut avoir que un visage répulsif, son corporalité étant marqué par le péché. A ce type de « traîtres, trompeurs du serment », on refuse le droit de porter la cocarde tricolore.

Le contrerévolutionnaire est, donc, un *traître*, et dans certaines représentations véhiculées, il est même un *parjure*. La dernière image comporte une discussion spéciale, surtout lorsqu'on parle de la situation des militaires dans le cas desquels les solidarités spécifiques sont structurées autour des formes symboliques comme le serment. Les colonels Odobescu et Solomon pourraient être accusés de double parjure. D'une part, leur action de 19 Juin 1848 peut être expliquée par la loyauté face au souverain « démissionné » et, implicitement, face à l'Ancien Régime régulier. D'autre part, ils ont déposé le serment face au régime révolutionnaire, essayant en même temps le renverser. En leur charge ont été donc, déposés deux engagements rompus. En insistant sur sa qualité de *parjure*, le gouvernement révolutionnaire pouvait les présenter publiquement comme

<sup>43</sup> *Ibidem*, p. 394.

<sup>44</sup> *Ibidem*, p. 309.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

*Investește în oameni!*Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI,  
CERCETĂRII,  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

des *traîtres*. Ainsi, en leur rappelant le serment déposé à Câmpia Filaretului, les leaders révolutionnaires demandaient aux soldats de l'armée de milice terrière, qui étaient à Bucarest, de ne pas obéir du ex officier : « aujourd'hui votre chef Solomon vous a trompé et – *en dépit du serment qu'il a fait aussi* – vous a ordonné de lutter contre le gouvernement et vos frères. Le gouvernement avec sa sainteté le métropolitain vous jurent au nom de Dieu que vous être fidèles à votre serment, c'est-à-dire de défendre, le pays, la liberté et le gouvernement, et de non pas chagriner vos frères pour un *traître* comme Solomon, que le gouvernement a destitué »<sup>45</sup>.

L'entrée des turcs était justifiée « parce que *les ennemi de la patrie et de notre Constitution* ont fait des faux apparences devant la Sublime Porte »<sup>46</sup> ou « parce que *les ennemis de notre bonheur* dans l'agonie de la mort ont crié encore une fois et arrivant chez la Sublime Porte, leur crie l'a fait supposer que ce Gouvernement ne représente pas le peuple Roumain »<sup>47</sup>. Les actions des contrerévolutionnaires peuvent, donc, être efficaces – même si elles semblent être les dernières – par le recours au bien connu arsenal, dont la désinformation et la manipulation font partie. La Reconnaissance les mises qui ont apparus autour du discours contrerévolutionnaire déterminait des ripostes à la mesure, les journalistes-patriotes essayant combattre les peurs traditionnelles, la rumeur et le découragement. Ils sont allés même jusqu'à la initiation des mesures de type jacobine, mais qui tenaient de la rhétorique explosive du moment : « Frères ! Ne comprenez-vous pas d'où ces intrigues vient ; n'entendez- vous pas ce que disent les étrangères, les ennemis de la Roumanie ? Soit de la trouble, poussons-nous les choses jusqu'à ce que nous forcions le gouvernement à prendre des mesures sévères. Alors le commerce va effrayer, tous les gens auront peur, le gouvernement sera paralysé, l'anarchie sortira de toutes les maisons et du sein de ce chaos ils seront forcés à nous appeler à nous, les étrangers pour sauver le pays. Roumain ! Si nous

<sup>45</sup> *Anul 1848*, III, p. 70-71.

<sup>46</sup> *Anul 1848*, II, p. 652.

<sup>47</sup> *Ibidem*, p. 689.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

*Investește în oameni !*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI  
OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

laisserons ces pares circuler, *si chacun n'est pas le policier de sa ville, si nous ne poussons pas jusqu'à la dernière goutte de sang toute tentative de réagir*, si nous laissons l'intrigue ait l'air de prophète, personne ne pourra pas prédire ce qu'il adviendra de nous »<sup>48</sup>. Depuis le 7 Juillet 1848, par la proclamation du gouvernement il avait devenu claire un changement de position d'une attitude pardonnant à l'une plus sévère, par l'adoption des « plus sévères mesures pour punir sans exception, toute *mensonge*, toute *intrigue*, toute *essai de tuer les libertés* »<sup>49</sup>. Comme un résultat directe de l'adoption de cette politique, « tous ceux qui se prouvent des *intrigants* ou *des organes des intrigues*, seront immédiatement arrêtés, et, après le jugement, ils perdront toutes les droites de citoyen, parce qu'ils seuls ont conspiré contre eux ».

Du point de vue de la mythologie politique, on peut dire à propos d'un tel discours qu'il pendule entre le mythe de la conspiration et ce de l'unité. Si le premier met, inévitablement, en lumière la *rupture* du corps national, l'autre oppose l'image radieuse d'un *corps national unitaire et harmonieux*. C'est aussi le raison pour lequel les discours des premiers jours insistent sur l'unité, en tirant l'attention, répétitivement, sur le danger représenté par « la discorde, la désunion et les accouplements »<sup>50</sup>. Dans le décret no. 72 du gouvernement provisoire, de Juin 1848, on parle de l'arrestation du gouvernement de 19 Juin comme ayant « le triste résultat de voir pour la première fois, un frère armé contre son frère »<sup>51</sup>.

Le suces d'un jour de la Contrerévolution a été un temps « quand toutes les *esprits infernales de l'aristocratie* coururent à la vengeance »<sup>52</sup>. On assiste à une confrontation mythologisé où, évidemment, « les anciens tyrans, leurs satellites, l'organe étranger, les criminels de

<sup>48</sup> *Ibidem*, p. 264.

<sup>49</sup> *Ibidem*, p. 334.

<sup>50</sup> *Ibidem*, p. 9. Sont reproduits des fragments des discours tenus par les officialités du comté Râmnicu-Sărat, à l'occasion de l'anniversaire de la victoire de la révolution dans la capitale du principauté (*ibidem*, p. 5, 8).

<sup>51</sup> *Ibidem*, p.16.

<sup>52</sup> *Anul 1848*, III, p. 298.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

trahison, l'armée trompée ont soudain murmuré et ont tombé à genoux, en demandant pardon devant le torrent d'un peuple qui venait avec la colère de Dieu ». Si Satan, « le grand ennemi de l'humanité envia cette bonheur et apporta le jour de 19 », le pardon ne peut être donné que « comme des mains libérales du A-Tout-Puissant »<sup>53</sup>. Curieusement, le texte met l'accent sur une perspective religieuse où, conformément à une vision chrétienne, Dieu et Satan sont impliqués les deux dans les événements révolutionnaire et contrerévolutionnaires.

En outre, toutes ces représentations sont sous le signe de l'opposition entre les « fils de la vérité » et les « fils du péché »<sup>54</sup>, entre une « minorité mouffette » et une majorité radieuse. Par exemple, le triomphe de la révolution à Craiova et le départ des contrerévolutionnaires (200 familles de boyards et commerçants qui se sont retirés de la ville) ont coïncidé à un changement bienvenu, vu par la prisme de certaines couples d'images antagoniques, du type *liberté/intrigue*, *lumière/nuit* : « toutes ont pris une nouvelle face, la cause de la liberté a triomphé et les ombres de l'intrigue se sont répandus pour faire lieu a une belle lumière d'unification, fraternisation, liberté et patriotisme »<sup>55</sup>. Ceux qui se sacrifient pour la cause de la Révolution, qui renoncent aux esclaves tziganes ou à une parti de leurs revenus d'officiers ou professeurs, s'opposent aux ceux qui conspirent en secret pour la restauration de l'Ancien Régime, qui se donnent aux « complots sataniques »<sup>56</sup> ; s'opposent, aussi, aux soldats qui tirent contre leurs propres citoyens et aux officiers qui donnent de tels ordres. Mais on ne trouve pas une articulation consistante pour la position contrerévolutionnaire qui, soit est minimalisée (« les ennemis de notre Constitution font une minorité très petite et très faible »<sup>57</sup>), soit prend des dimensions apocalyptiques, pour mettre en évidence meilleur, par contraste, la force de la Révolution ou du nouveau acteur social, le Peuple.

<sup>53</sup> *Anul 1848*, II, p. 434.

<sup>54</sup> *Ibidem*, p. 311. *Jurământul (Le serment)*, l'article signé par A. Zane en « Poporul Suveran », no. 4, 5 Juillet 1848.

<sup>55</sup> *Anul 1848*, III, p. 35.

<sup>56</sup> *Anul 1848*, II, p. 322.

<sup>57</sup> *Ibidem*, note de « Poporul Suveran », no. 10, 21 Juin 1848.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

Le discours sur la contrerévolution est, également, un sur la légitimité et met encore une fois en évidence le fait que « le langage devient une expression de la puissance et la puissance est exprimée par le droit de parler pour le peuple »<sup>58</sup>. Par conséquent, les militants s'auto présentent comme l'incarnation exclusive des principes révolutionnaires valides. D'autre part, leurs opposants sont ceux attachés au complot, à la négation, au chaos. Ils sont ceux qui se donnent à « des intrigues nombreuses, variées et tracées d'une main longue et forte »<sup>59</sup>, « les révolutionnaires égarés »<sup>60</sup>, « les intrigants, qui veulent le mal à la patrie », « les conspirateurs et les ravisseurs des libertés », « les fils de l'esclavage et de ténèbres ».

## 2. L'Ennemi en province : réalité historique et communautés émotionnelles

Les représentations et les termes qui deviennent *catégories* et contribuent à la naissance de ce personnage négative dans la culture politique de l'époque sont soumis à une validation plus ou moins consciente sur le terrain. Les fonctionnaires du pouvoir, qu'il s'agit des administrateurs de départements ou des commissaires révolutionnaires, déclenchent des enquêtes afin de surveiller les actions de ce pathogène dangereux pour le corps social. Leurs conclusions sont importantes dans le processus de la vérification du rapport *imaginaire-réel* en ce qui concerne les ennemis et leurs manifestations concrètes, de la construction des identités politiques et de l'établissement d'une thérapie sociale contre les actions visant la légitimité du pouvoir révolutionnaire.

Si l'un des éléments constitutifs de notre modernité est la capacité du pouvoir de s'appuyer « de plus en plus le gouvernement des territoires sur la correspondance publique, l'enregistrement écrit, l'ostentation épigraphique et la propagande imprimée »<sup>61</sup>, la place accordée à

<sup>58</sup> Lynn Hunt, *Politics, Culture and Class in the French Revolution*, Berkeley, University of California Press, 1984, p. 23.

<sup>59</sup> *Amul 1848*, II, p. 410.

<sup>60</sup> *Ibidem*, p. 332.

<sup>61</sup> Roger Chartier, *Ecouter les morts avec les yeux*, Paris, Collège de France, Bayard, 2008, p. 31. Roger Chartier (sous

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

Investește în oameni!

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

l'administration locale pour le fonctionnement d'un tel système est plus qu'évident. Tous ses membres sont mobilisés afin de bien propager le message du pouvoir. Plusieurs documents nous aident à bien comprendre le style. Le 10 Juin 1848, avant la prise de la capitale, le Ministère de l'Intérieur transmette une circulaire à tous les districts qui sera diffusée par le biais des gendarmes (*dorobanți*) en mobilisant les pretres et les écrivains publics ruraux de les lire tout de suite et plusieurs fois pour que tout villageois connaitre leur contenu. Pour un meilleur contrôle, les sous-administrateurs des districts devaient visiter chaque village et s'assurer « que cette publicité fut respectée entièrement »<sup>62</sup>.

Toutefois, le paysage émotionnel construit autour l'adversaire de la révolution est loin d'être précis. En capitale, lors de cérémonie révolutionnaire déroulée à Bucarest, sur le Champ de Filaret, Andrei Vangheli et le chanteur Ioan Dănescu osent crier contre la Constitution. « Alors le peuple a voulu prendre ces deux gens de *la partie réactionnaire* et a voulu les punir immédiatement. Si C. Balcescu ne les avait pas sauvés de la juste colère du peuple, en les fermant là, dans une cave, et puis les envoyant à la police, il aurait pu produire une scène sanglante »<sup>63</sup>. Il est étonnant le fait que le téméraire geste publique contrerévolutionnaire était venu non pas de la part de certains boyards, mais de la part des gens d'une condition sociale plus basse, qui avaient probablement, leur propre vision sur le nouvel état de choses. Quant à la qualité de membres de la « parti réactionnaire », elle était donnée ad-hoc, l'efficacité politique de certains gens avec une position sociale réduite dans l'hierarchie de l'époque étant, évidemment, nul.

Mais qui sont les véritables membres de « la parti réactionnaire », ceux qui attire le mépris publique? Certainement, un Ioan Ghica, le gendre d'Alexandru Ghica, qui osait menacer à Cândești, le district de Buzau, le représentant du gouvernement dans le territoire, le commissaire

la direction de), Alain Bourreau, Roger Chartier, Cécile Dauphine, Jean Hébrard, Pierette Lebrun-Pezzerat, Anne Martin –Fugier, Daniele Pouban, *La correspondance. Les usages de la lettre au XIXe siècle*, Paris, Fayard, 1991.

<sup>62</sup> *Anul 1848*, I, p. 503.

<sup>63</sup> *Anul 1848*, III, p. 96.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

Investește în oameni!

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013Academia Română –  
Filiala Iași[www.postdocssu.acad.ro](http://www.postdocssu.acad.ro)





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

révolutionnaire Vasilache Caloianu : « venant à moi, il a commencé à adresser des paroles injurieuses, qu'il est venu le temps des rois mages, que les pauvres se levèrent pour monter le pays et autres. Lorsque je lui ai dit que je suis envoyé par le Gouvernement, il m'a répondu quel Gouvernement, ce Gouvernement résistera jusqu'au surlendemain, et que nous remplirons les bagnes, en ajoutant que : Rappelez-vous ! Je t'ai consigné et je sais qui tu es »<sup>64</sup>. La position contrerévolutionnaire est fondée donc, sur la dispute autour de l'idée de légitimation de la puissance, sur la contestation de la représentativité du nouveau régime.

On a affaire à des personnes qui ont détenu ou qui détient encore une position prestigieuse dans la société. C'est le cas de Nicolae Chintescu, le procureur adjoint du district Romanați, qui, « avec la plus grande colère despotique », a attaqué le commissaire révolutionnaire Constantin Manega. Dans son rapport vers le Ministère de l'Intérieur, il le décrit comme suite : « cette personne, pleine d'aristocratie et despotisme, plusieurs fois a bavardé et bavarde sans cesse contre la nouvelle Constitutions »<sup>65</sup>. En dépit des efforts « de l'apporter à la conscience de l'avenir heureux qui nous attend », les actions du commissaire et de l'administrateur ont échoué « parce que il ne peut pas se réconcilier et ne peut pas contrôler sa *colère despotique* », son action étant faite « non pas pour défendre sa fonction, mais seulement pour montrer sa *colère venimeuse* qu'il porte en soi contre ceux qui veulent et protègent les nouvelles institutions bienfaiteurs au pays »<sup>66</sup>. La description confirme le fait qu'autour de la contrerévolution s'était contourné un imaginaire émotionnel négatif, même pathologique qui dépassait l'espace des explications valides (la peur de ne pas perdre la position détenue dans le cadre de l'appareille administrative local).

Le 6 Août 1848, les administrateurs révolutionnaires prennent conscience du texte d'une circulaire envoyé par le ministre de ressort, Nicolae Golescu, qui les demandait parmi les autres,

<sup>64</sup> *Ibidem*, p. 97.

<sup>65</sup> *Ibidem*, p. 232.

<sup>66</sup> *Ibidem*.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

**Investește în oameni!**Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TÎNERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

« de soucier à couper les réactions tant dans les villages que dans la ville, et celui qui intrigue et qui ne cesse pas après tu l'as attentionné de ne plus intriguer, tu le gronde en publique et puis, l'incarcère »<sup>67</sup>. C'est un changement de ton face aux hésitations et l'inefficience manifesté jusqu'à ce moment-là. Les coups contrerévolutionnaires de 19 et 20 Juin 1848 avaient montré la fragilité de la puissance révolutionnaire, même dans la capitale, sa mangue d'efficiencie dans le combat des comploteurs.

Donc, l'espace urbain semble être le champ favori de la présence de contrerévolutionnaires. Le fait que certaines villes, comme par exemple, Craiova et Câmpulung, devient une sorte de variantes roumaines du Coblenca de pendant la Révolution française, doit être regardé avec l'attention de rigueur. C.D. Aricescu, témoin des événements, explique ce paradoxal succès de la Contrerévolution dans l'espace urbain : «Le Câmpulung, et d'autres capitales des districts, était devenu un nid de réactionnaires, qui répandent la peur et la terreur parmi les crédules et le découragement parmi les craintifs »<sup>68</sup>. Le retrait des grands propriétaires de la capitale à la province créait les prémisses de telles situations.

Bien qu'ils soient bien placés dans la capitale<sup>69</sup>, par leur déplacement de la périphérie vers le centre du pouvoir, les leaders révolutionnaires avaient perdu le contrôle sur « la province ». Ainsi, si la révolution débutait en Olténie à Izlaz, il existerait des informations que la région à travers l'Olt était loin d'être intégralement contrôlée par la puissance révolutionnaire. Alexandru G. Golescu était conscient de la situation lorsqu'il demandait sur les mesures pris en ce sens : « Mon frère, Radu, avez-vous envoyé contre les révolutionnaires ? Vous savez bien que la petite Valachie sera la forteresse des Roumains, cherchez-vous, donc, à la nettoyer des réactionnaires ; concentrez beaucoup de jeunes et de la puissance militaire à Craiova. Lancez-vous un appel aux

<sup>67</sup> *Ibidem*, p. 252.

<sup>68</sup> C. D. Aricescu, *Memoriile mele*, Bucarest, Profil publishing, 2002, p. 93.

<sup>69</sup> Notre affirmation doit être comprise dans la lumière des actions contrerévolutionnaires de 19 et 29 Juin 1848.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN  
*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

propriétaires, en les invitant à revenir de l'*errance* dans laquelle ils ont été apportés par *les perfides réactionnaires* »<sup>70</sup>.

Craiova pourtant, semble détenir le rôle de Bastille de la réaction. A peine le 20 Juillet 1848, le général Gheorghe Magheru pouvait affirmer au sujet de Craiova, que « l'ivraie, donc, a été choisie de blé, et connaissant les conspirateurs leur petit nombre par rapport au peuple rebelle ce jour-là, on les a insufflé la peur, leurs clubs se sont gaspillé, et certains d'entre eux ont fuit, de crainte à ne pas tomber dans la colère du peuple »<sup>71</sup>. Cependant, y compris la nomination d'un nouvel administrateur dans la personne du Transylvanien Florian Aaron, l'un des agents révolutionnaires le plus énergique et efficace, est incapable de produire les résultats escomptés, surtout dans le contexte de la prolifération des nouvelles relatives à l'entrée des troupes turques dans la principauté. Vasile Maiorescu reconnaît franchement que « Aaron, avec toutes ses compétences, ne peut pas détruire les clubs des réactionnaires de Craiova »<sup>72</sup>. En outre, « les Transylvaniens » attirent l'attention de la contre-révolution, encouragée à la fin d'août, par la possibilité de restaurer les règlements de l'Ancien Régime. Comment on interprète autrement le concerne du même intellectuel Transylvanien, avouée à son frère, l'apprécié professeur Ioan Maiorescu, que « les réactionnaires » suivront avec acharnement l'expulsion des « Transylvaniens » de la principauté et même leur assassinassions ? En d'autres termes, « ils n'ont autre conversation plus intéressante que celle sur les Transylvaniens, comment les donner aux Russes, comment les dénoncer et comment les dépouiller »<sup>73</sup>.

Les articles de la presse révolutionnaires attirent aussi l'attention sur les manœuvres faites par les contre-révolutionnaires : « on sait que les uns d'entre les boyards, après ont suscité un acte par lequel ils appellent, sans honte, les russes dans le pays, aurait dit à son excellence Soliman

<sup>70</sup> *Anul 1848*, II, p. 620.

<sup>71</sup> *Ibidem*, p. 645.

<sup>72</sup> *Anul 1848*, IV, p. 11.

<sup>73</sup> *Ibidem*, p. 10.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

Pacha, le peuple de Bucarest aurait fait une liste où ils ont noté les uns d'entre eux comme dignes d'être tués. Calomnie et honte ! »<sup>74</sup>. Mais, les rumeurs répandues pouvaient être un instrument dangereux, elles remodelant l'imaginaire traditionnel de l'altérité. Elles menaçaient, donc, d'inverser les polarités culturelles qui avaient soutenu jusqu'à ce moment-là, dans la propagande révolutionnaire, l'image positive du Turc et celle négative du Russe : « une sorte de propagande qui aurait fait dans le peuple des *infâmes créatures*, en essayant le faire croire que les Turcs ont vendu le pays aux Russes et que ces sont les premiers qui seront venus dans les Principautés pour confirmer aux ces derniers ce qu'on attendait là ; ce et d'autres inventions ridicules dans les yeux des connaisseurs, mais qui pour des certains esprits sont dangereux, car elles peuvent introduire dans le peuple la haine pour les Turcs. Ces propagandistes sont des *agents secrets* des certains gens qui détestent les nouvelles réformes ; ils sont plus coupables que leurs maîtres, car les premiers travaillent et luttent pour un principe, et plusieurs par la conviction, tandis que les derniers travaillent seulement pour ceux qui les payent pour cette *faite honteux*. Il y a aussi des autres personnes qui, au lieu de embrasser chaleureusement la cause de la patrie, ils ouvrent les portes aux passions ; on connaisse aussi des autres qui n'ont eu pour leur malheureuse patrie aucun sourire, aucune larme, et, au lieu de travailler à la répudiation du pays, se sont retirés, s'appelant eux-mêmes *progressistes sages* ; se retirent, disent-ils, d'une partie, où ils attendent de sang-froid que les étrangers déciderent si on doit être libres ou esclaves »<sup>75</sup>.

Leur présence insidieuse était signalée dans de nombreuses institutions. En „Pruncul Român”, apparaissait, le 31 Août 1848, un article où on attirait l'attention du Ministère de la Justice et du ce du Cultes sur le danger de garder les hommes de l'Ancien Régime régulière : il croit aussi qu'un Ministre de la révolution peut se servir sans détresse des ceux gens qui la veille criait « vive le Règlement ! » et ce jour-là il crie « vive la Constitution ! » ; s'il croit que les gens

<sup>74</sup> Article de « Poporul Suveran », no. 22, le 27 Août 1848, en *Satire si pamflete...*, p.225.

<sup>75</sup> *Anul 1848*, III, p. 256

FONDUL SOCIAL EUROPEAN  
*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013

Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

du Règlement doivent être dans son Ministère et les fils de la révolution soient encore dans les rues »<sup>76</sup>. De même, l'élection des députés pourrait être compromise par l'envoi de certaines « images aristocratiques, images qui de la création du Règlement déchu et jusqu'à la révolution de Juin ont tant ruiné le paysan qu'aujourd'hui on doit être très attentif pour connaître s'il est *une bête sauvage ou un homme* »<sup>77</sup>. En outre, Cezar Bolliac avait publié un article en « Poporul Suveran » du 6 Août 1848, par lequel il attirait l'attention sur les significations de l'établissement un assemblé représentatif national : « si, par contre, nous nous pareissons, l'intrigue et la réaction influenceront les élections, la voix du peuple se noiera, son intérêt ne sera plus écouté, les païens triompheront et notre avenir sera la misère et les luttes sanglantes, sera une suite *des révolutions et contrerévolutions* »<sup>78</sup>.

Une manœuvre des contrerévolutionnaires est le retard de la circulation des nouvelles. Ayant encore des gens fidèles à l'Ancien Régime, ils peuvent se servir d'eux de manière efficace, comme le ministre de l'intérieure montre dans un rapport de C. A. Rosetti vers le directeur des postes le 16 Août 1848 : « les capitaines des postes de Focșani et Cucu, étaient les hommes de monsieur Ioan Manu, se trouvent toujours dans des *accordées secrètes avec nos ennemis* et les plus rapides des nos lettres les retardent et aux nos ennemis facilitent des voies sans retard ». Evidement, « des tels gens sont *dangereux* pour nous »<sup>79</sup>, concluait le leader révolutionnaire, en demandant la prise des mesures appropriées.

Quitter la capitale ou d'autres centres urbains et la retraite dans la province, chez les différentes propriétés détenues, font difficile la poursuite et la surveillance adéquate des ceux connus comme des contrerévolutionnaires. Etant notifiée par le chef de la garde nationale de Cerneti sur l'existence de certaines manœuvres contrerévolutionnaires (« *certaines préparations*

<sup>76</sup> *Anul 1848*, V, 15

<sup>77</sup> *Anul 1848*, III, p. 230 (le rapport no. 3 des commissaires révolutionnaires de Gorj, 4 Août 1848).

<sup>78</sup> *Ibidem*, p. 265.

<sup>79</sup> *Ibidem*, p. 146.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN  
*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

*d'entreprises réactionnelles, ayant quelques gens payés aux grands salaires* »<sup>80</sup>), l'administration de Mehedinți décidait l'arrêt à domicile de Ioan Gărdăreanu et Ioan Stretco, leur mis sous « la surveillance de la police », la vérification de tous les logements détenus pour dépister l'armement (« toute la poussière et des armes qu'ils auront »<sup>81</sup>), l'identification des possibles collaborateurs et leur isolation<sup>82</sup>. Parmi les conspirateurs locaux était signalé « Dumitru Pața, le locataire de la propriété Oravița de ce district, en soupçonnant, après l'apparition de quatre habitants du village Rânțu, qu'il se prépare d'entreprendre des *tracés réactionnaires* ». Le sous-administrateur était invité à se déplacer à la propriété Băilești, tenue par le respectif « réactionnaire » en baile, pour vérifier l'information comme qu'il avait engagé des gens « vers ce fin, ou sous le nom de pandoures, quelle armature se trouve chez soi, combien de poussière et quelles d'autres objets il détient, pour cette usage »<sup>83</sup>. Selon une adresse envoyée au Ministère de l'Intérieur, le 8 Août 1848, la liste des contrerévolutionnaires identifiés comptait en plus Dincă Stolojanu, Stanciu Stolojanu, Enache Scăfeș du district Gorj, Ioniță Butoi, Dimitrie Protopopescu, le prêtre Gheorghe Mărăcine, qui « on connaisse *comme des conspirateurs contre les libérateurs de la nation et de la cause sacrée d'aujourd'hui* », par le répand parmi les habitants, des « *faux expressions* » et en commettant certaines violences « de battre le praetor Ioan et Petru Lulea, qui habitait là ». Tous étaient mis sous surveillance, tandis que le prêtre était donné dans la custodie d'archiprêtre local, pour « suivre ce que les dogmes de l'église le conseillera, car il n'était pas digne de maintenir les dettes de la religion et la foi à sa nation »<sup>84</sup>.

<sup>80</sup> *Ibidem*, p. 25.

<sup>81</sup> *Ibidem*, p. 25.

<sup>82</sup> *Anul 1848*, IV, p. 25

<sup>83</sup> La Direction des Archives Nationaux, district de Dolj, fond *La Préfecture du comté Dolj*, dossier 41/1848, f. 338 (en continuation DANDD).

<sup>84</sup> *Anul 1848*, III, p. 284.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

Investește în oameni!

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

Parmi eux, célèbres dans l'époque semble d'être les frères Dincă et Stanciu Stolojanu. « *Deux conspirateurs de la liberté* », comme le commissaire C. Padeanu les présente, « qui pendant *le méchant caïmacan* ont démontré *des sentiments diaboliques...*, ces conspirateurs marchent d'un comté à l'autre avec toute sorte de mensonges, en dénigrant la Constitution sur laquelle la nation a juré »<sup>85</sup>. Une présentation similaire les fait l'administrateur du comté Gorj le 21 Août 1848, en demandant leur capture et arrêt, « parce que les ci-dessus nommés, dans leurs promenades d'un lieu à l'autre *répandent toute sorte de paroles effrayantes* aux habitants, *en troublant le calme de tous* et qui seraient soit dans la ville de Craiova soit chez la propriété du premier qu'il a dans ce district ». La réponse reçue était quelque peu décourageant. Bien que les mesures appropriés ait été adoptés, « son caché dans les bois, l'aide que les autres *réactionnaires plus secrets* lui donnent et sa relocalisation continue d'un district à l'autre, ont fait inutile jusqu'à ce moment, tout le zèle »<sup>86</sup>. En dépit de l'échange alerte des informations fait pour le capturer et l'envoyer à Bucarest, la mobilité de Stanciu Stolojanu, posait les fonctionnaires révolutionnaires des deux comtés devant des difficultés supplémentaires<sup>87</sup> : « parce que le ci-dessus mentionné est l'un d'entre les *révolutionnaires informés dans la ville de Craiova* et dont le nombre a été détruit après mon arrivé dans la ville citée »<sup>88</sup>, comme écrivait sur lui même Gheorghe Magheru.

Tout aussi difficile d'être attrapé, était Iorgu Bibescu, le ex sous administrateurs d'Ocolu de Dolj, enlevé à « des raisons bénis », qui « a disparu »<sup>89</sup> or « ont caché »<sup>90</sup>. Il a été finalement identifié qu'il « marche quand à Craiova, quand au village Brădești » de ce comté, où il y a son frère et un oncle, Grigore Bradescu<sup>91</sup>. Le dernier se jouisse d'une popularité négative au milieu des

<sup>85</sup> *Ibidem*, p. 263.

<sup>86</sup> Ileana Petrescu, *Documente*, p. 92; DJANC, fond *Prefectura județului Dolj*, dos. 41/1848, f. 290.

<sup>87</sup> DANDD, fond *Prefectura județului Dolj*, dos. 41/1848, f. 290.

<sup>88</sup> *Anul 1848*, II, p. 696.

<sup>89</sup> DJANC, fond *Prefectura județului Dolj*, dos. 41/1848, f. 312.

<sup>90</sup> *Ibidem*, f. 325.

<sup>91</sup> *Ibidem*. L'Enquête de sous administrateur montre qu'il était parti au village Bibești-sud Dolj (*ibidem*, f. 343).





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

citoyens, qui l'aurait refusé « pour efforcer entre eux des tels *idées pervertites* de son espoir »<sup>92</sup>. Etant probablement encouragé par les rumeurs concernant l'entrée des troupes ottomanes dans le Principauté, Iorgu Bibescu « a commencé à enrôler des gens sous des nomes d'esclaves, et même en les invitant et les demandant s'ils sont habitués à des armes »<sup>93</sup>, étant aussi en liaison avec « son oncle, Grigore Brădescu de Brădești ». Le rapport de l'administrateur de Gorj, de 12 Septembre 1848 ne mentionne pas le terme de contrerévolutionnaire, mais il ne parle que d'une action qui « donne le suspect », de la possibilité d'entreprendre une « sorte d'inquiétude parmi les habitants ». En l'échange, la réponse de son collègue de Dolj, mieux informé, semble plus clair, en utilisant sans équivoque les termes « mouvement réactionnaire » et « mauvais penseurs »<sup>94</sup> lorsqu'il renvoie aux actions de Iorgu Bibescu et de ses acolytes. Ces cas montrent que, malgré les problèmes, le gouvernement révolutionnaire savait qui était derrière des actions contrerévolutionnaires, et en cas de « récidivistes », l'adoption des mesures sévères devenait bientôt accessible. Ainsi, Gheorghe Magheru décidait, le 21 Juillet 1848, sur Nae Fratoștițeanu et Teodor Zărăfescu de Craiova : « pour cesser enfin les esprits des complotes fréquentes de tels *égarés de la voie du bien et du bonheur commune*, vous êtes invité monsieur l'Administrateur, à arrêter immédiatement les sous nommés et à les envoyer en bonne garde à Bucarest »<sup>95</sup>. Des autres « *comploteurs réactionnaires contre la sainte cause* » comme Constantin Săvoiu et Constantin Vulpescu étaient, aussi, arrêtés<sup>96</sup>. Mais il y avait aussi des exemples positifs. Plus heureux que ses collègues de l'administration révolutionnaire, I. Livaditu, le commissaire révolutionnaire de Romanați, décrit son activité de la plache d'Olt d'en haut dans son rapport daté le 31 Juillet 1848.

<sup>92</sup> *Ibidem*, f. 318.

<sup>93</sup> Ileana Petrescu, *Documente*, p. 118.

<sup>94</sup> *Ibidem*.

<sup>95</sup> *Anul 1848*, II, p. 666, 675.

<sup>96</sup> *Ibidem*, p. 667.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN  
*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

Parmi ses actions, il mentionne qu'il a réussi de réconcilier « partout les esprits obstinés et contrerévolutionnaires »<sup>97</sup>.

Le changement de l'administrateur de Dolj, Filișanu et la vacance de la puissance locale jusqu'à l'arrivée du nouveau administrateur, Florian Aaron, était signalée comme accompagnée aussi par des actions négatives, le 3 Août 1848 : « un petit nombre de réactionnaires marchent à comploter contre l'inscrit pour demander dans la fonction d'Administrateur monsieur Ștefan Gănescu, c'est-à-dire, un homme qui n'a aucune popularité, ni des inclinaisons vers la Constitution »<sup>98</sup>, plutôt que l'administration et la Police permettait « les mauvais complots de ceux qui veulent le mal de la patrie »<sup>99</sup>.

La présence d'une minorité contrerévolutionnaire semble à être un lieu commun du discours révolutionnaire. Et pourtant, certains commissaires semble à indiquer autre chose. Par le rapport no. 63 de 28 Juliet 1848, l'hiérodiaque Veniamin et D. Duțulescu, des commissaires extraordinaires, montrent qu'à leur arrivé dans le comté Giurgiu, ils ont identifié « un complot de 300-400 individus, dont le but était justement ce de donner une supplication à Pacha ». Parmi eux se trouvaient tous les fonctionnaires de l'Etat dont la démission a été exigée immédiatement. Il s'agit des personnes bien connus comme « le président de la Municipalité », ce qui, « même au jour de l'arrivée de la délégation de Bucarest, exhortait le peuple à ne pas écouter les invitations de signer la pétition qui a été envoyé au Sultan. Puis, vient le policier qui tolère tous les ennemis à calomnier publiquement tant la Constitution que tous les actes du gouvernement. Il y a encore d'autres, même parmi les fonctionnaires, et entre les particuliers il y a tous les Bulgares, les Serbes et les Grecs quittés »<sup>100</sup>. La présence de membres d'autres groupes ethniques parmi les actions qualifiées comme contrerévolutionnaires était une réalité dans des autres régions aussi.

<sup>97</sup> Anul 1848, III, p. 88.

<sup>98</sup> Ibidem, p. 200.

<sup>99</sup> Ibidem.

<sup>100</sup> Ibidem, p. 4.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

Investește în oameni!

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

Dans certaines villes, comme Brăila, par exemple, l'existence des fortes communautés ethniques sud-balkaniques pourrait être un obstacle sérieux, étant donné que leur membres se prouvaient peu favorables à la révolution<sup>101</sup>. A Brăila, les contrerévolutionnaires sont les « sujets grecs ». Le commissaire révolutionnaire était la cible de leur attaque, comme le montre le rapport de l'administration locale de 20 Juillet 1848. Le secrétaire du consulat grec, A. Mihalopol, était accusé qu'à la tête d'un group formé des sujets grecs, il a attaqué le peuple deuxième fois, « aux coups de bâtons », en confisquant et en déchirant le tricolore<sup>102</sup>. Une telle attitude de défi a irrité les habitants de la ville, ayant besoin de tous les efforts d'une commission mixte, roumain-grec, pour l'aplanissement finale du conflit.

Bien que personne ne puisse pas parler d'une véritable «topographie de l'adversité» contre la révolution, il est intéressant de noter que les leaders révolutionnaires font la distinction entre ceux qui sont «illusionnés» et les «promoteurs» des actions. Tout en parlant d'une minorité ou d'un petit nombre d'entre eux, on constate presque toujours leur efficacité. Comment on peut autrement expliquer la disparition de 6.000 décrets envois en province – se demande Al. Golescu<sup>103</sup> - la non-vulgarisation des mesures du gouvernement, la désinformation et l'éveillé des agriculteurs ou des propriétaires, l'incapacité des autorités locales qui n'ont pas réussi à appliquer les décrets du pouvoir révolutionnaire ?

On contournait une « minorité » agaçante, que le général Gheorghe Magheru se décidait de supprimer radicalement : « Les mouvements réactionnaires ourdit ici, dans la ville de Craiova par un petit nombre de gens, *qui ne donnent pas du prix au bien commun* et qui à l'occasion d'y mon passage, dans la mission que je suis chargé, et que Vous connaissez aussi, j'espère qu'ils ont cessé

<sup>101</sup> La lettre de Dimitrie Golescu, l'administrateur du comté Brăila, vers A. G. Golescu, le 27 Juin 1949, en *Anul 1848*, II, p. 147.

<sup>102</sup> *Anul 1848*, III, p. 637.

<sup>103</sup> *Anul 1848*, II, p. 619.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

et qu'ils seront effacés des cœurs des mal penseurs. Je trouve avec regret qu'après mon départ, monsieur Nae Fratotoștițeanul et Teodor Zărăfescu, ont commencé de nouveau, avec toute sorte de paroles qui pourraient troubler la compréhension des citoyens dont ils sont compris avec de jouissance et qui regarde la bonheur commune »<sup>104</sup>.

On tente d'appliquer l'étiquette de «contrerévolutionnaire» pour ce qui au départ était un «réflexe de refus ». Cependant, la résistance populaire à la révolution est traitée différemment, sans trouver aucunes significations politiques ou idéologiques qui fonctionnent au niveau des élites politiquement engagées. Les paysans qui, avec le prêtre local ont refusé la mise de la bannière tricolore sur la tour de l'église locale ne peuvent pas être comparés à un Iorgu Bibescu ou Nae Fratoștițeanu. Etant des grands propriétaires, ils avaient de bonnes raisons de rejeter le nouveau régime révolutionnaire, qui mettait en péril leur légitimité et la position sociale.

Contrairement à 1821, en 1848 les militaires pourraient être utilisés comme une force contrerévolutionnaire. L'exemple du complot du 19 Juin 1848 est pertinent. Même si les troupes régulières ne sont pas à l'abri de la réussite révolutionnaire, leur degré de réceptivité au mouvement révolutionnaire était significativement plus faible que dans d'autres parties de l'Europe. Ainsi, dans le Grand-duché de Baden, en raison de cette ouverture face à la révolution et ses idées, l'armée a été presque entièrement reconstruite, tous ses agents actifs et retraités étant contraints de venir devant un tribunal en Octobre 1848. Le fait que chaque le septième agent a été condamné disent beaucoup sur les dimensions du phénomène<sup>105</sup>. Face à la réalité roumaine décevante, Alexandru G. Golescu ne voyait qu'une solution, l'un radicale. Et les premiers visés étaient les soldats de la garnison de la capitale : « Prend attention de ne plus laisser les soldats en

<sup>104</sup> DJANC, fond *Prefectura județului Dolj*, dos. 17/1848, f. 192.

<sup>105</sup> Dieter Langewiesche, *The Role of the Military in the European Revolutions of 1848*, in Dieter Dowe (ed.), *Europe in 1848: Revolution and Reform*, Berghan Books, 2001, p. 700.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN  
*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

contact avec les réactionnaires. Fermez-les vous dans la caserne et les révolutionnez par des cassettes et du prosélytisme oral, par des cadets et des émissaires obscures infiltrés entre eux »<sup>106</sup>.

La confrontation avec les actions des contrerévolutionnaires était l'une incommode, le gouvernement révolutionnaire se trouvait, ainsi, dans une impasse évidente. D'une part, encourager les gestes des paysans qui s'approprièrent les propriétés, les bois et les récoltes signifiait la confirmation du discours contrerévolutionnaire, qui insistait sur l'immanence de l'anarchie et, implicitement, l'immanence de la manque de l'autorité de la nouvel pouvoir. Et la mise était énorme, surtout sur le plan international, dans le contexte de l'attention manifesté par les turcs et par les russes pour l'espace roumain. D'autre part, revenir sur les idées initiales, dans un évident projet de compromis politique et social, présupposait à renoncer aux principes programmatiques et trahir les attentes sociales : ce qui pourrait conduit à perdre le support populaire vital pour un régime jeune, qui ne se jouisse pas de la confiance des élites administrative-militaires, ayant peur sur la perte du statu gagné dans la période régulière. Par conséquent, même si on fait appel aux mesures fortes, elles doivent être appliquées « doucement ». Ainsi, environ 30 soldats étaient exigés au colonel Goleșcu le 19 Juliet 1848 « pour la bonne organisation dans les jours d'élection des députés pour l'établissement du projet de la propriété et pour mettre fin aux inconvenances qui pourraient intercéder après les conspirations planifiés en avance par les réactionnaires du comté Buzău... mais à condition qu'il ne fasse pas du feu sur le peuple »<sup>107</sup>.

<sup>106</sup> *Anul 1848*, II, p. 620.

<sup>107</sup> *Documente privind revoluția de la 1848 în Țările Române. Țara Românească*, București, Maison d'Édition de l'Académie, 1983, p. 97.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN  
*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





### 3. L'Ennemi intériorisé: stéréotypes publiques et styles émotionnels

La correspondance privée fonde depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle l'émergence d'une sphère publique qui est vite passée de la dimension esthétique à celle politique<sup>108</sup>. De cette façon ni les représentants lettrés de l'élite aristocratique roumaine de la Valachie ne font pas défaut. Les questions politiques ont descendu depuis longtemps dans la sphère privée et discussions passionnées sur l'état prochain des principautés roumaines, les conflits entre les princes et les différents partis de boyards animent bien le jeu épistolaire auquel hommes et femmes à la fois se joignent volontiers.

Il faut toutefois remarquer quelques distinctions importantes. En ce qui concerne les correspondances privées qui animent les intellectuels et les aristocrates roumains directement impliqués dans le jeu politique de la période, elles ne sont pour l'essentiel qu'assez souvent une forme de continuer dans l'espace privé la réflexion qui détermine leur conduite publique. De l'autre côté, la correspondance privée des leurs femmes notamment indiquent un autre degré, plus sensible, d'intérioriser et exprimer émotionnellement leur « expérience » politique, assez rarement fondue sur l'action publique que sur les récits de différents témoins sur les actions de leurs pères, frères, amis *et alii*.

Lorsque Ștefan Golescu s'empare des termes politiques qui appartiennent au vocabulaire politique de l'époque pour caractériser les adversaires de la Révolution, il continue un débat qui englobe ses proches du cercle du pouvoir révolutionnaire. De ce point de vue il oscille entre *réaction* et *contre-révolution* qui nous attirent l'attention sur les mises idéologiques du débat. Comment peut-on autrement comprendre des telles confessions: « Les administrateurs ont été changés et ils ont ordre de changer tous les sous-administrateurs qui seraient *réactionnaires*...*La*

<sup>108</sup> Roger Chartier, *Ecouter*, p. 33.





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

*réaction* n'est pas aussi développée que vous nous l'annoncez en Petite Valachie. Ni Garbaski, ni Paznanski ne sont pas à la tête de la *contre-révolution*. La *réaction* dans la Petite Valachie est représentée dans chaque district par *quelques boyards réactionnaires*, lesquels je pense que sitôt qu'ils sauront l'arrivée des Envoyés de la Porte venant avec des dispositions amicales pour le gouvernement actuel cesseront toute opposition, ou du moins leur opposition ne se manifesterà que dans l'Assemblée Générale »<sup>109</sup>.

Les images négatives dominent aussi dans l'échange épistolier des intellectuels roumains de Transylvanie, comme on trouve dans la correspondance entre George Barit et A. Treboniu Laurian : « savez-vous que les réactionnaires se préparent d'une *contrerévolution diabolique* à Bucarest par un certain Schina (ou comment il s'appelle), à Craiova, par Haralambie, à Câmpulung par un certain Roset »<sup>110</sup>. Les ramifications de la Contrerévolution semblent être plus grandes car « les aristocrates » étaient signalés à Brasov aussi qu'ils font « toutes sortes de complots »<sup>111</sup>.

Un témoignage de l'époque nous offre des intéressants indices concernant l'existence d'un certain style émotionnel spécifique pour les Roumains à l'époque : « Les Roumains des villes ne craignent point d'afficher leurs antipathies et leurs goûts. De même que le paysan valaque dans sa détresse, trouve un grand plaisir à parodier le costume, les manières et le langage de ses boyards, les boyards se délectent à déchirer leurs adversaires politiques par des épigrammes, des bons mots, qui font promptement fortune, et des chansons, qui circulent manuscrites. Il existe un mot terrible qu'on lance d'ordinaire comme une flétrissure aux Fanariotes et même aux Valaques suspects de relations avec le consulat russe ou avec le Fanar. C'est le mot historique de *ciocoi* (chiens couchants, pieds plats), d'où l'on a fait *ciocoïsme*, pour désigner cette servilité à toute épreuve sur

<sup>109</sup> *Boierii Golesti*, II, p. 171.

<sup>110</sup> *Anul 1848*, II, p. 647 (la lettre d'A. Treboniu Laurian vers A. G. Golescu de 20 Juillet 1848).

<sup>111</sup> La lettre de l'archimandrite Gheorghe Poenaru vers N. Balcescu, le 27 Juin 1848, en *Anul 1848*, II, p. 148.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

Investește în oameni!

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013Academia Română –  
Filiala Iași[www.postdocssu.acad.ro](http://www.postdocssu.acad.ro)





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI  
OIPOSDRU

ACADEMIA ROMÂNĂ

laquelle les princes fanariotes avaient voulu fonder leur domination en Moldo-Valachie et qui répugnait si profondément à la fierté roumaine »<sup>112</sup>.

Un tel usage dépréciatif à l'adresse des adversaires politiques était largement utilisé à l'époque si un étranger comme Desprez pourrait bien lui retenir les significations. Il est renforcé par les témoignages qui lui conserve le même statut comme on trouve dans la pratique épistolaire d'Alexandrina Magheru qui écrivait à son père en septembre 1848, après avoir reçu la nouvelle que les boyards demandent de l'Autriche d'interdire tout accès des émigrés roumains en Valachie : « les *tchokoi* restent toujours des *tchokoi*, nous voudrions les défendre et ils aiment toujours nous tuer »<sup>113</sup>.

Il y a une vraie bataille autour de l'usage dépréciatif des différents termes qui change parfois du destinataire. *Tchokoi* peut devenir même la marque infamante pour la génération quarante-huitarde impliquée dans la révolution. Un témoignage nous en confirme: « Tu ne peux te figurer chère amie jusqu'où va la méchanceté de nos dames. Il y en a qui vont chez ma tante comme pour la consoler et qui l'insultent continuellement, en disant *chokoï* et voleurs à tous les jeunes gens [les révolutionnaires] »<sup>114</sup>.

Le Russe continue à rester identifié avec le Nord barbare et froid jusqu'à assez tard et la souffrance provoquée par « le protectorat du Nord » sert à critère émotionnelle de comparaison avec d'autres expériences historiques postérieures<sup>115</sup>. Les appellatifs méprisants varient entre l'exercice des stéréotypes connus et les ironies portant aux attributs corporels qui démontrent une vraie diabolisation de ceux juste une décennie auparavant très appréciés par les élites roumaines. Deux exemples provenant de la correspondance de l'époque sont mis devant les deux

<sup>112</sup> Desprez in *Anul 1848*, I, p.119.

<sup>113</sup> SANDD, *Gheorghe Magheru*, XXXVII bis/14, f. 1<sup>r</sup>, 13 septembre 1848.

<sup>114</sup> SANDD, *Gheorghe Magheru*, XXXVI bis/14, f. 2<sup>r-v</sup>, 22 novembre 1848.

<sup>115</sup> voir la lettre de Ștefan Golesco à Gheorghe Magheru, 4 décembre <après 1852>, concernant une future occupation de la Valachie par l'Autriche (SANDD, *Gheorghe Magheru*, XXXVI bis/8, f. 1<sup>v</sup>).

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

Investește în oameni!

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TÎNERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

hypostases: « Le retraite de Maguérrou nous a causé à tous le plus grand chagrin, car lui seul aurait pu tenir en suspend les décisions tyranniques des Russes qui sont maintenant dans la ville, mais je rends grâce à Dieu d'avoir sauvé mon pauvre frère ainsi que tous ses jeunes gens des griffes de ces ours, plus sauvages que les ours blancs »<sup>116</sup>. « Hier, le soir, il y a eu une soirée chez Mme Stirbey. Elle l'a donné en l'honneur des Russes arrivées dans le pays. Deux de ces messieurs logent dans notre maison, je t'assure que je n'ai jamais vu de pareils patapou et si de tous sont de la même taille, je m'étonne que le salon de Mme Stirbey ne se soit pas écroulé sous le poids »<sup>117</sup>.

Le proche contact avec les Russes juste après leur arrivée déclenche toute sorte de sentiments à travers des expériences traumatiques comme le quittement rapide des villes, en quittant des objets de meubles et d'intérieur ou l'hébergement forcé des soldats Russes. Pour une jeune dame il s'agit du regret d'abandonner les objets de salon qui donnaient le plaisir aux atmosphères et l'ironie qui suit cette notation de savoir les Russes « qui auront l'honneur de toucher de ton piano et de se regarder dans les miroirs de grand maman car nous ne saurions ou les transporter sans les endommager »<sup>118</sup>.

Le contact dur est enregistré à travers des expériences collectives ou individuelles, transmises grâce aux différents témoins, qui mettent en pleine lumière le caractère violent des Russes en rapport avec une image plus pacifique des Turques. Une témoin note « on dit que monsieur Stéphan Bellis a été <rossé?> par les Russes et même très fort car il en a le cou gonflé. Plusieurs villages dans Rimnickou Valtchi et dans Téléorman ont arboré le drapeau tricolore et ont refusé de se soumettre au règlement en disant qu'ils aiment mieux périr tous par le canon russe que de vivre sans la Constitution. On dit qu'on a envoyé des Russes les soumettre et qu'il a eu du sang versé. Je ne sais plus dans quelle ville les paysans ont garrotté l'administrateur et le sous-

<sup>116</sup> SDANC, GM, XXXVI bis/14, f. 1<sup>r</sup>, 13 septembre 1848.

<sup>117</sup> SDANC, GM, XXXVI bis/14, f. 2<sup>r-v</sup>, 22 novembre 1848.

<sup>118</sup> SANDD, *Gheorghe Magheru*, XXXVI bis/20, f. 1<sup>r</sup>, le 26 octobre 1848 <?>.







UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

administrateur. Le bruit s'est répandu par la ville que les Russes et les Turcs ne passeront pas l'hiver ici mais c'est incroyable car ils ont trop bien pris leurs aises.

Les Turcs se sont logés d'un côté de Dambovitza et les Russes de l'autre, ces derniers ont pris le quartier Mogochoaia ce qui désole les habitants...car ils se voient privés de leur cher (kwartier). Ont dit que les Turcs ont obtenu des Russes de ne plus se nourrir au frais du pays, ce qui est un grand bien pour la pauvre Valachie. Hier, j'ai vu un détachement de Turcs allant par les rues et ottant des maisons le superflue des russes, n'en laissant à chacune qu'un seul, car on en avait donné par 3-4 à chacun de ces pauvres ouvriers »<sup>119</sup>.

Les boyards, terme général pour l'aristocratie, est utilisé parfois avec le même sens dépréciatif qu'on pourrait rencontrer pendant la révolution. Quand Zoe Golescu écrit à son amie, Catinca Racoviță, elle n'oublit de faire références à d'autres expériences sensibles comme celle essayée par sa tante, Vladoianu, « qui parle avec indignation de la conduite des boyards sans nous dire ce qu'ils ont fait »<sup>120</sup>. Ce sont les memes dont le désir de vengeance envers le régime révolutionnaire se manifeste à travers des actions concrètes, bien retenue dans la mémoire collective : « on dit seulement qu'on a commencé à arreter les gardiens [sic! anciens membres de la Garde Nationale] après une exortation de tous les boyards à Fuad-Effendi, de commencer à punir car ils craignent pour leur vie »<sup>121</sup>.

## En guise de conclusions

<sup>119</sup> SDANC, GM, XXXVI bis/18, f. 1<sup>v</sup>, le 26 octobre 1848 <?>.

<sup>120</sup> SDANC, GM, XXXVI bis/20, f. 2<sup>v</sup>, le 22 novembre 1848.

<sup>121</sup> SDANC, GM, XXXVI bis/15, f. 1<sup>r</sup>, le 18 septembre 1848.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

Investește în oameni!

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI  
OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

« Que peut faire la faible voix d'un pretre au milieu du dechainement des passions populaires? » Le métropolitaine Néophite denonce ainsi à la Russie son impuissance bien qu'il se trouve en tete du gouvernement révolutionnaire. Au dela du « sacrifice » pour les « tants d'innocents menacés dans leur existence », en fait une faible justification, il nous semble important de souligner le role qu'il accorde à la relation entre le politique et les émotions. Il en ajoute qu'il en connaît pas « si les paysans se sont effectivement laissés séduire par les instigations passionnées des agents révolutionnaires »<sup>122</sup>. Une telle reconnaissance de l'existence d'un champs émotionnel du politique meme de la part d'un partisan plutôt de la Contre-révolution dénote une réalité qui a été peut-etre surpassée légèrement.

Une analyse du climat émotionnel de la population de la capitale montre qu'il reste dominé par les sentiments de peur et insecurité qui se traduisent par des gestes déjà spécifiques, comme l'éloignement rapide de la ville. L'instrument déclencheur d'un tel régime émotionnel est donné par la nouvelle de la proche rentrée des troupes Russes ou Turques. Cette fois-ci elle est loin de fonctionner selon des logiques de l'imaginaire. Il existe déjà des éléments concrets (l'arrivée du commissaire turque Soliman Pacha est attendue) mais au profit d'un apaisement de ces peurs (Ion Voinescu est parti rencontrer l'envoyé spécial de l'Empire Turc, les lieutenants princiers préparent une « réception brillante » à son honneur). L'un des éléments les plus surs de cette detension émotionnelle de la communauté bucarestoise est le retour à des pratiques bien apprécié comme la promenade. Le témoignage de Golescu nous en semble très important « Le monde commence à rentrer en ville depuis qu'on a acquis la certitude que les Russes et les Turcs n'entreront pas dans le pays. Dimanche passé il y a eu tant de foule à la promenade que nous nous sommes cru un

<sup>122</sup> Anul 1848, II, p. 42, lettre à Kotzebue, consule russe, 23 juin 1848.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ

GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRUFondul Social European  
POSDRU 2007-2013Instrumente Structurale  
2007-2013MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI

OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

instant assister à une fête du temps passé »<sup>123</sup>. Deux éléments sont vraiment à retenir de ce témoignage enthousiaste de Ștefan Golescu : *la certitude* de la non-entrée des armées Russes et Turques qui, en fait, sera une fausse certitude. Mais ce qui nous intéresse est la manière d'action de cette nouvelle qui transforme les Bucarestois d'une communauté émotionnelle de la peur dans une de l'espoir. Le signe évident d'un tel changement est donné par le retour et la repopulation de la capitale par ses habitants dont l'état positive psychologique<sup>124</sup> s'exprime par la reprise d'une pratique urbaine de loisir, très goûté à l'époque, la promenade.

Reconnaître des Ennemis suppose devenir conscient de leur *visibilité* dans le champs du pouvoir comme facteurs perturbateurs. Toutefois, il est intéressant de voir qu'à la différence des cas classiques (la Révolution française), « la perception d'autrui » chez les Roumains en Valachie quarante-huitarde n'est pas tout de suite « le moteur de son rejet », « base du découplage social dont la forme extreme est le refus de la reconnaissance »<sup>125</sup>. Il y a plusieurs tentatives de récupération interne et externe, d'apprivoisement de l'Adversaire sous des formes affectives plus proches (*le fils égaré*) ou intéressé (*l'allié*). Cette porte ouverte vers ceux qui peuvent être convaincus des bonnes intentions des révolutionnaires indiquent une politique d'éliminer les tensions, de rester fidèle au registre utopique, de savoir construire des alliances internationelles, donc de protéger le succès de la Révolution.

Le mépris provient donc du refus de voir l'autrui complètement, de la suppression de son reconnaissance en tant que partenaire honnête. Les tchokoi, les militaires traitres, les aristocrates devient tout marques infamantes au niveau du discours publique sans laisser de côté les conflits locaux avec ceux encore loyaux à l'Ancien Régime réglementaire ou avec des communautés rurales qui refuse adopter les symboles révolutionnaires brasser la perspective symbolique. L'autre

<sup>123</sup> Lettre de Ștefan C. Golescu à Al. G. Golescu - Arăpilă, 12 juillet 1848 dans *Boierii Golești*, II, p. 171.

<sup>124</sup> Le sentiment de sécurité dont parle Jean Delumeau.

<sup>125</sup> Conein 2009, p. 105.

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

Investește în oameni!

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013Academia Română –  
Filiala Iași





UNIUNEA EUROPEANĂ



GUVERNUL ROMÂNIEI  
MINISTERUL MUNCII, FAMILIEI ȘI  
PROTECȚIEI SOCIALE  
AMPOSDRU



Fondul Social European  
POSDRU 2007-2013



Instrumente Structurale  
2007-2013



MINISTERUL  
EDUCAȚIEI  
CERCETĂRII  
TINERETULUI  
ȘI SPORTULUI  
OIPOSDRU



ACADEMIA ROMÂNĂ

devient donc dépourvu des qualités (vertus) qui assurent son reconnaissance sociale, des bons émotions qui définissent son comportement politique dans l'espace public ou trahit les limites meme du succès de la propagande du pouvoir révolutionnaire.

Iași  
30.04.2012

Cercetător postdoctoral,

FONDUL SOCIAL EUROPEAN

*Investește în oameni!*

Proiect cofinanțat din Fondul Social European  
prin Programul Operațional Sectorial pentru  
Dezvoltarea Resurselor Umane 2007-2013



Academia Română –  
Filiala Iași

[www.postdocssu.acad.ro](http://www.postdocssu.acad.ro)